

---

## Sarga Moussa, Alexandre Stroeve, éd(s.), L'invention de la Sibérie par les voyageurs et écrivains français (XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles)

Rodolphe Baudin

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/monderusse/8047>

DOI : 10.4000/monderusse.8047

ISSN : 1777-5388

### Éditeur

Éditions de l'EHESS

### Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2014

Pagination : 379-382

ISBN : 978-2-7132-2441-6

ISSN : 1252-6576

### Référence électronique

Rodolphe Baudin, « Sarga Moussa, Alexandre Stroeve, éd(s.), L'invention de la Sibérie par les voyageurs et écrivains français (XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles) », *Cahiers du monde russe* [En ligne], 55/3-4 | 2014, mis en ligne le 10 avril 2015, Consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/monderusse/8047> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/monderusse.8047>

---

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

© École des hautes études en sciences sociales

---

# Sarga Moussa, Alexandre Stroev, éd.s., L'invention de la Sibérie par les voyageurs et écrivains français (XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles)

Rodolphe Baudin

---

## RÉFÉRENCE

Sarga Moussa, Alexandre Stroev, éd.s., L'invention de la Sibérie par les voyageurs et écrivains français (XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles), Paris : IES, 2014, 231 p.

- 1 Dirigé par Sarga Moussa et Alexandre Stroev, l'ouvrage *L'invention de la Sibérie par les voyageurs et écrivains français (xviii-xixe siècles)*, rassemble dix-sept contributions de spécialistes français ou étrangers (quatre collègues russes, un anglais, un allemand), formant un total de 231 pages. Tiré des travaux d'un colloque organisé à l'ISH de Lyon avec le soutien de la Fondation Mikhaïl Prokhorov en novembre 2010, le volume se propose d'explorer la construction des représentations de la Sibérie dans la culture française entre la fin du xvii<sup>e</sup> siècle et la fin du xix<sup>e</sup> siècle. Sont examinés tour à tour des récits de voyage, des essais philosophiques et des fictions romanesques, notamment issues de la littérature populaire du xix<sup>e</sup> siècle. Une attention particulière est portée aux problématiques de l'utopie, du point de vue de genre sur le voyage sibérien, ou de la construction du discours colonial. L'ensemble est de très belle facture et remarquablement illustré. Tous les articles sont intéressants, certains même excellents. Un des talents des concepteurs du recueil a visiblement été de rassembler russisants et comparatistes, historiens de la culture et littéraires, dont les approches se marient ici harmonieusement.
- 2 Après une introduction synthétique des deux directeurs de la publication, l'ouvrage se divise en trois grandes parties : « Les voyageurs à la découverte de la Sibérie », « Une

terre mythique : enfer ou paradis ? » et « La construction littéraire de la Sibérie au XIX<sup>e</sup> siècle ».

- 3 Le premier article, dû à Alexandre Lavrov, porte sur la première relation de voyage en Sibérie publiée en France. L'auteur de l'article retrace l'histoire de la découverte du manuscrit, en compare les variantes, confirme l'identification de son auteur (Venjukov). Il s'attarde de même sur les motivations de ce dernier. De toute évidence, pour A. Lavrov, il s'agissait d'intégrer la République des savants.
- 4 Dû à Natalja Kopaneva, le deuxième article est consacré aux emprunts de l'ouvrage du Hollandais Nicols Witsen *Noord en Oost Tartarye* aux descriptions de la Sibérie livrées par les jésuites Avril et Gerbillon.
- 5 Le troisième article est de la main du regretté Nikolaj Kopanev. Il porte sur le rôle joué par Muller dans la campagne de dénigrement des travaux de Delisle et sur la publication des travaux de Muller chez Rey en Hollande. N. Kopanev restitue le contexte politique et diplomatique (la guerre de Sept ans) entourant cette querelle scientifique et littéraire.
- 6 L'article d'Alexandre Tchoudinov porte sur le voyage supposément « sibérien » de Gilbert Romme pendant ses années de préceptorat en Russie. Comme le démontre l'auteur, ce voyage est en réalité un mythe historiographique. De fait, Romme se rendit non en Sibérie mais dans l'Oural, dans le gouvernement de Perm. La référence à la « Sibérie » dans ses lettres n'est qu'un cliché de la littérature de voyage et témoigne de la géographie mouvante de ce territoire dans l'imaginaire des étrangers, thème abordé plusieurs fois ailleurs dans le présent ouvrage.
- 7 Le cinquième article est de Michel Cadot. Il porte sur le récit de voyage manuscrit d'Alexander Thesleff, l'un des participants d'une ambassade russe en Chine en 1805. M. Cadot s'arrête dans le détail sur l'histoire de cette ambassade et les raisons de son échec.
- 8 L'article d'Olga Danilova porte sur le voyage de Jules Legras en Sibérie. Sont étudiés notamment ses sources d'information, ses contacts avec les régionalistes sibériens ou leurs œuvres, ses réflexions sur l'invasion d'un territoire jusque-là protégé par la construction du transsibérien, son refus de définir un type « sibérien ». L'article, qui clôt la première partie du présent recueil, évoque également la réception française de l'ouvrage de Legras.
- 9 La deuxième partie s'ouvre avec l'article de Vladislav Rjéoutski sur les présences françaises en Sibérie au XVIII<sup>e</sup> siècle. L'auteur y regroupe les Français en quatre catégories : prisonniers de guerre, commerçants, fonctionnaires au service de Russie, explorateurs. Il s'intéresse de même aux récits publiés par certains d'entre eux en France. Il conclut en soulignant l'augmentation de l'intérêt français pour la Sibérie dans la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle, dans laquelle il voit les prémices de la fascination française du XIX<sup>e</sup> siècle.
- 10 Suit une étude de Marie-Pierre Rey consacrée aux prisonniers de guerre de la Grande Armée déportés en Sibérie. M.-P. Rey s'attarde plus longuement sur le récit des souvenirs d'Honoré Beulay, grenadier et sous-officier originaire de Beauce. Sont examinés les conditions de la détention de Beulay, ses déplacements, sa vision de la nature et de la nourriture sibériennes ainsi que des Sibériens, notamment des élites, dont Beulay note la francophilie.

- 11 L'article de Carole Chapin porte sur la Sibérie dans la presse française et, dans une moindre mesure, russe, des Lumières. Comme le note l'auteur, les compte-rendus d'ouvrages scientifiques sur la Sibérie publiés par les périodiques français servent de lieu d'expression au débat d'idées, notamment sur le bon sauvage ou sur le despotisme. Si l'article est indéniablement intéressant, le choix de ne retenir, parmi les périodiques russes, que *Les Nouvelles de Saint-Pétersbourg* ou *Le pot-pourri (Vsjakaja vsjačina)* surprend un peu, même si l'auteur prend soin de justifier les limites de son corpus.
- 12 L'article suivant est dû à Alexandre Stroev et porte sur la Sibérie comme utopie dans la littérature française du XVIII<sup>e</sup> siècle, où elle apparaît soit comme idéal rousseauiste de l'état de nature, soit comme idéal libertin du rejet absolu de la morale. Sont également abordés les mythes véhiculés par le discours sur la Sibérie : mythes géographiques (les Hyperboréens), mythes pseudo-scientifiques (réflexions sur les mammoths ou l'agneau scythien).
- 13 Galina Kabakova s'intéresse à la Sibérie dans divers récits de voyage de la fin du XVIII<sup>e</sup> ou du début du XIX<sup>e</sup> siècle. Le point de vue choisi pour l'analyse est l'évocation par les voyageurs des rites de l'hospitalité sibérienne et leur appréciation par les auteurs des récits de voyage.
- 14 Dans son étude intitulée « La Sibérie, un paysage du Nord ? », Alain Guyot s'arrête sur l'invention du paysage sibérien et son classement, ou non, dans les catégories de la « nordicité ». L'auteur retrace en outre l'évolution de la perception de ce paysage, de l'effroi ou l'indifférence esthétique à l'appréciation, à mesure que s'imposent les catégories esthétiques nouvelles du sublime et du pittoresque romantique.
- 15 La troisième et dernière partie s'ouvre par un article de Charlotte Krauss, qui envisage la Sibérie décrite par la fiction française du XIX<sup>e</sup> siècle non comme un référent réaliste d'origine extra-littéraire, mais comme un monde possible fonctionnant sur l'accumulation de traits sémiotiques connotant l'exotisme et l'étrangeté. L'auteur étudie en outre la manière dont la fiction révèle métatextuellement son travail de construction de la Sibérie.
- 16 L'article qui suit, dû à Anne-Victoire Charrin, s'arrête sur la *Lettre au Dr. Erman* d'Aleksandr Bestužev. Revenant sur les conditions réelles de la rencontre entre l'écrivain russe exilé et le savant berlinois, A.-V. Charrin examine la description de la Sibérie donnée par ce texte, ainsi que la manière dont Bestužev interroge les rapports entre science et nature.
- 17 Sarah Al-Matary s'intéresse quant à elle à la fortune de la figure de Prascovie Lopouloff dans la littérature française du XIX<sup>e</sup> siècle, de Madame Cottin et Xavier de Maistre à la littérature moralisante pour enfants et aux manuels de morale des écoles tant privées que publiques. L'auteur souligne l'évolution de la figure de la jeune fille, de personnage orthodoxe à modèle pour les enfants catholiques, puis laïcs. Comme incarnation du devoir et de la piété filiale, Prascovie Lopouloff sert toutes les causes.
- 18 Dans un article volumineux, Marie-Laure Aurenche étudie quatre récits de voyages sibériens au féminin publiés dans la revue *Le Tour du monde* : celui d'une exilée polonaise ; celui d'une musicienne française en tournée ; celui de la femme écossaise d'une diplomate française et celui de la femme française d'un ethnologue hongrois. L'auteur de l'article s'arrête sur la description des conditions de voyage et des peuples croisés. Elle conclut à l'absence d'un point de vue véritablement féminin, ce qui peut

s'expliquer par le fait que les textes furent rédigés, d'après les souvenirs des voyageuses, par des hommes.

- 19 Enfin Sarga Moussa ferme le volume avec un article sur les Tartares dans *Michel Strogoff*. Comme l'explique S. Moussa, le roman de Jules Verne construit l'image d'un Russe (blanc) supérieur et d'un Tartare (« jaune ») inférieur. Identifiant les éléments racistes du roman, l'auteur souligne que Michel Strogoff incarne les valeurs du colonialisme « civilisateur » russe.
  - 20 Comme le montre clairement ce résumé des contributions au volume *L'invention de la Sibérie*, il s'agit d'un ouvrage remarquable. Non seulement il vient combler une lacune dans la bibliographie scientifique française et internationale, mais il s'inscrit partiellement dans le champ en pleine expansion des études postcoloniales adaptées à la réalité historique russe. Enfin, il met clairement en lumière les processus de construction culturelle d'un espace géographique réel, en soulignant leur inféodation aux besoins des publics spécifiques auxquels s'adresse cette construction.
- 

## AUTEURS

**RODOLPHE BAUDIN**

Université de Strasbourg